



Faire face à la vie chère

Payer moins grâce à nos épiceries

Monsieur Prix soutient les plus précaires

—
Page 8

Projet «L'Autre Bain Public»

—
Page 12

Sommaire

ÉDITORIAL

3

Hubert Péquignot, *directeur de Caritas Neuchâtel.*

FAIRE FACE À LA VIE CHÈRE

Tout augmente, la pauvreté aussi 4-7

Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent. Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile. Les différentes prestations de Caritas sont des bouées de secours.

Interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans 8

Le renchérissement en point de mire

La pauvreté invisible doit être mise en lumière 9

Commentaire de Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef.

Renaud Capuçon 10

«*La musique est une caresse qui apaise et guérit.*»

Inégalités en Suisse 11

Almanach social 2023 de Caritas Suisse



CARITAS NEUCHÂTEL

Projet «L'Autre Bain Public» 12-15

Le réaménagement des Jeunes-Rives commence ce printemps. Caritas Neuchâtel souhaite y participer en proposant «L'Autre Bain Public», un lieu d'insertion et d'inclusion sociale.

Sous l'égide de Yousafzai Malala 16-17

Caritas Neuchâtel a développé plusieurs prestations dans le domaine de la migration, notamment dans le secteur de la petite enfance et de la parentalité avec des formations et une toute nouvelle halte-garderie.

Des visages sur notre action 18

Appels à votre soutien 19

Caritas Neuchâtel compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté.





Hubert Péquignot
Directeur de Caritas Neuchâtel

La vie chère, tsunami en approche?

Depuis une année, la courbe de l'inflation inquiète. La Banque Nationale Suisse a sorti l'artillerie lourde pour la freiner. Les économistes deviennent fébriles. L'année 2022 a été marquée par une augmentation des prix de l'alimentation et de l'énergie alors que 2023 a commencé par une explosion des coûts de l'électricité et des assurances-maladie. Face à cette situation, nous ne sommes pas toutes et tous égaux face à la vie chère! Ce sont les personnes les plus pauvres qui en paient le prix le plus lourd. En Suisse, une personne sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté ou juste au-dessus.

Depuis une année, mois après mois, les épiceries Caritas battent des records de ventes et de fréquentation. Ce n'est pas une bonne nouvelle, car ces chiffres sont le signal avant-coureur d'une possible crise sociale à large échelle. L'alimentation et les produits de base sont les premiers postes où les réductions sont possibles dans un budget serré. La situation devient dramatique lorsque cette marge de manœuvre n'existe plus et qu'il devient impossible d'honorer les factures courantes.

En fin de compte, les épiceries Caritas sont comme les balises d'alerte aux tsunamis, leur haute fréquentation annonce une possible catastrophe humaine et sociale. Aujourd'hui, les balises se sont allumées et clignotent à vive allure. Vous l'avez peut-être remarqué, l'inquiétude se lit chez la famille du 2^e étage de votre immeuble. À Caritas, nous la ressentons. Dans notre dossier, vous retrouverez des témoignages sur cette thématique à Genève et Fribourg, mais aussi l'interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans ainsi que du violoniste Renaud Capuçon qui aime partager la musique avec les plus fragiles d'entre nous.

Malheureusement, le tsunami arrive. Une question subsiste: quelle sera la hauteur de la vague? Caritas veille et se tient prête à l'avis de tempête mais se questionne: les digues de la protection sociale seront-elles suffisantes? La crise sanitaire en 2020 nous avait pris par surprise, avons-nous retenu la leçon? Anticiper coûte toujours moins que réagir à l'urgence et permet de lutter contre le tourbillon de la pauvreté, de l'exclusion et de l'isolement.

L'inflation, la pauvreté et l'exclusion, des mots terribles qui résonnent pourtant aux oreilles de bon nombre d'habitantes et d'habitants de notre canton. Alors que le mauvais temps s'annonce, agissons ensemble et construisons des communautés plus justes, plus inclusives et plus soudées. Caritas a besoin de vous pour transformer cette peur de l'avenir en une chance d'être solidaire. Si chacun apporte sa pierre à l'édifice, nous pourrions peut-être dire avec Paul Éluard: «Chacun est l'ombre de tous.»

Impressum

Caritas.mag – Le magazine des Caritas de Suisse romande (Neuchâtel, Fribourg, Genève, Jura, Vaud) paraît deux fois par an

Tirage global: 46245 ex.

Tirage Caritas Neuchâtel: 8320 ex.

Responsable d'édition: Hubert Péquignot, directeur de Caritas Neuchâtel

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry

Rédaction: Sébastien Winkler

Corrections: Florence Marville

Maquette: www.tier-schule.ch

Impression: www.pcl.ch

Caritas Neuchâtel

Vieux-Châtel 4

2000 Neuchâtel | 032 886 80 70

caritas.neuchatel@ne.ch | www.caritas-neuchatel.ch

Caritas Neuchâtel est certifiée par ZEW0 depuis 2004.

Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds

Tout augmente, la pauvreté aussi

Textes: Corinne Jaquiéry / photos: Sedrik Nemeth

*Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent.
Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile.
Les prestations de Caritas sont des bouées de secours.*

«Heureusement qu'il y a l'Épicerie de Caritas», relève Isabelle, quadragénaire rencontrée à Fribourg. Cette infirmière de formation, veuve et mère de trois enfants, se relève doucement d'une grosse casse psychique. Elle recommence à accueillir ses enfants dans son tout petit appartement dénué de confort et lutte pour leur offrir un minimum de bien-être. «Je viens ici car je peux leur acheter quelques douceurs en serrant mon budget au maximum.»

Depuis l'été dernier, les Épiceries Caritas constatent une forte hausse du nombre de personnes qui ne peuvent plus se permettre de faire leurs courses dans les supermarchés ordinaires. Par comparaison avec 2021, le nombre de passages en caisse a augmenté de près de 30%. «Je suis réfugiée. J'étais enseignante en Turquie. J'ai recommencé un cursus d'études à la Haute école de travail social de Fribourg. J'ai envie d'être autonome

le plus vite possible», raconte Sévola. Âgée de 32 ans, elle avoue que sa vie sociale est vraiment réduite. Elle regrette de ne jamais pouvoir sortir manger au restaurant avec ses amis et, à défaut, de pouvoir les recevoir. «Tout a tellement augmenté, notamment les fruits et légumes frais (+12%), l'huile d'olive (+17,5%) et les pâtes (+14,4%).» Malgré des études rendues plus complexes en raison de la barrière de la langue, Sévola fait régulièrement le tour de toutes les enseignes qui proposent des prix réduits. «Avec mon compagnon, lui aussi réfugié, on essaie de trouver les meilleurs prix, mais ça nous prend beaucoup de temps!»

Comparez à tout prix!

Pour Stefan Meierhans, Surveillant des prix de la Confédération, les hausses de prix injustifiées sont inadmissibles de la part des fabricants et des

Dans l'Épicerie Caritas de Fribourg, des bénévoles réceptionnent les marchandises avant de les mettre à disposition des personnes qui en ont besoin et qui bénéficient de la CarteCulture.



distributeurs; en revanche, la responsabilité de la consommatrice et du consommateur tient effectivement dans cette course aux petits prix. «Comparez, comparez, comparez, comparez! C'est ce que je dis depuis toujours. Ainsi, même si, par exemple, le prix de l'assurance-maladie obligatoire a beaucoup augmenté cette année, le fait qu'il puisse être comparé a généré de nouveaux choix chez les assurés qui leur ont été profitables. Si les consommatrices et consommateurs assument cette responsabilité de comparaison, les prestataires ne peuvent qu'être poussés à le faire eux aussi, et cette fois-ci à la baisse.» (Voir notre interview de Monsieur Prix en page 8).

En attendant le déclic éthique des grands distributeurs, une nouvelle clientèle s'ajoute à toutes les personnes en situation de pauvreté tributaires de produits à prix réduit qui s'approvisionnaient déjà auparavant dans les Épiceries Caritas. «Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant», note Thomas Künzler, directeur de la Coopérative des Épiceries Caritas. Sont considérées comme working poor, les personnes dont le revenu ne dépasse pas le minimum vital, en dépit du fait qu'elles exercent une activité professionnelle.

C'est notamment le cas de Siméon, 28 ans, qui travaille à temps partiel dans le domaine social. «Je suis en colocation et j'occupe la plus petite chambre. Depuis quelque temps, mon budget men-

suel est passé à 2200 fr environ en raison de l'augmentation des charges de notre appartement et de mon assurance-maladie, mais je gagne moins de 2000 fr. Je suis donc toujours en déficit. J'aimerais augmenter mon temps de travail, mais pour l'instant, pour pouvoir me nourrir, j'essaie de trouver des produits périmés que jettent les grands magasins et je viens à l'Épicerie de Caritas.»

De nouveaux clients parmi les plus pauvres

Les personnes qui deviennent de plus en plus pauvres en raison de l'inflation comme Siméon ont la possibilité d'acheter des denrées alimentaires et des produits d'usage courant à des prix très réduits dans l'une des vingt-deux Épiceries Caritas, dont dix en Suisse romande et à Bienne, selon des conditions d'admission à découvrir dans l'encadré ci-joint. En 2022, des centaines de clients ont effectué 1,06 million d'achats, soit 33% de plus que l'année précédente. Le chiffre d'affaires a augmenté de 22%. Révélateur d'une détresse financière qui s'amplifie. Thomas Künzler évoque d'ailleurs un «triste record»: «Les Épiceries Caritas n'ont pas pour but d'accroître leur chiffre d'affaires, elles répondent à une demande en hausse, mais chaque franc supplémentaire aide à offrir des produits à un prix encore plus avantageux.» Seule bonne nouvelle dans ce marasme, la production locale reste malgré tout plus avantageuse tout en étant moins polluante puisque les produits indigènes n'ont relevé leur marge que de 2,9% contre 4,9% pour les produits importés.

«Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant»





«Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière.»

Abbé Pierre

La peur de ne pas boucler les fins de mois

Même si, en Suisse, l'inflation annuelle de 3,4% est la plus basse d'Europe en comparaison de la France avec 6,8% ou de l'Allemagne avec 8,5%, la paupérisation des familles de classe moyenne se profile alors que la précarisation des personnes en situation de pauvreté et celle des personnes à la retraite et des étudiant-e-s s'aggrave fortement avec l'augmentation des primes d'assurance-maladie (6.6%), celle des loyers (environ 20%) et des biens de consommation essentiels (de 10 à 23%). À Neuchâtel, la Fédération des étudiants a lancé un appel aux dons pour soutenir des étudiant-e-s tellement précarisé-e-s qu'elles ou ils ne peuvent pas acheter les livres nécessaires à leurs études, doivent sauter des repas ou renoncer à se faire soigner par crainte de ne pas parvenir à boucler leurs fins de mois*.

Quant à l'organisation Pro Senectute, elle affirme qu'une personne sur huit à l'âge de la retraite peut être déjà actuellement considérée comme pauvre.

Selon elle, près de 300 000 personnes de plus de 65 ans vivent actuellement au seuil de la pauvreté en Suisse. Parmi elles, 46 000 sont même plongées dans une situation de grande précarité. Le renchérissement fait grimper les dépenses courantes et les charges liées au logement. Après déductions des frais fixes mensuels, il leur reste tout juste 20 fr. par jour pour la nourriture, les articles d'hygiène, les vêtements, l'essence, les transports publics et les loisirs.

Début mars 2023, le Parlement suisse a pourtant refusé de justesse - 1 voix! - une indexation des rentes AVS de 7 francs de plus par mois pour la plus petite rente, à 14 francs pour la plus haute au motif

En 2022, les passages en caisse ont largement augmenté dans les Épiceries Caritas et cet accroissement se poursuit en 2023.

Qui peut faire ses courses dans les Épiceries Caritas?

Les détenteurs et détentrices d'une carte délivrée par les services sociaux publics, par les institutions sociales ecclésiastiques et privées ou par les Caritas Régionales sont habilités à faire leurs courses dans une Épicerie Caritas. L'offre s'adresse aux personnes financièrement défavorisées:

- dont le revenu est inférieur ou égal au minimum vital,

- qui perçoivent l'aide sociale,
- qui perçoivent des prestations complémentaires,
- qui sont en train d'assainir leurs dettes.

Il n'y a pas de distribution gratuite de denrées alimentaires. La carte est personnelle et doit être renouvelée chaque année. En Suisse romande, les Épiceries Caritas sont implan-

tées à Bienne, Fribourg - bientôt à Bulle - Genève (2), La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Neuchâtel, Renens, Vevey et Yverdon.

En Suisse romande, ce sont les subsides à l'assurance maladie et la **CarteCulture** qui, en général, font foi.



que cela aurait coûté 418 millions de francs. Quinze jours plus tard, la Confédération acceptait de prêter des milliards de francs pour le rachat d'une banque par une autre banque... «Quand on demande la pleine indexation des rentes AVS, garantie par la Constitution, il faut faire une loi spéciale, qui est ensuite refusée par la droite, alors qu'on peut agir très vite quand il s'agit des intérêts des banques. Cela doit changer dans les mois qui viennent, autrement, la population va avoir de la peine à comprendre», prévient d'ailleurs Pierre-Yves Maillard, président de l'USS (Union Syndicale Suisse) et également conseiller national (VD/PS).

Informer pour résister

Michel Fehr, allègre retraité vaudois de 70 ans, est révolté. «Ce qui m'exaspère le plus, c'est que la situation des seniors se péjore lentement, notamment par manque de connaissances sur les aides disponibles quand on se retrouve à l'AVS. Par exemple, lorsqu'on a été licencié ou lorsque l'on ne retrouve plus de travail en raison de son âge, la rente-pont devrait être disponible très facilement, mais c'est tellement compliqué pour l'obtenir que les gens renoncent.» Son rêve? créer un fascicule expliquant aux retraité·e·s les manières d'obtenir des aides diverses et qui serait distribué dans toutes les boîtes aux lettres des personnes touchant l'AVS. «En fait, tout augmente, sauf les rentes!» s'insurge-t-il.

En Suisse romande, le réseau Caritas peut pallier certains manques en proposant notamment, outre des produits à prix réduit dans ses épicerie, des aides à la gestion de budget ou au désendettement, des vêtements de seconde main à petit prix, une Carte-Culture pour profiter d'offres culturelles, sportives ou de loisirs à un tarif préférentiel, ou l'aide d'un service social pour effectuer des démarches administratives. Et si un tsunami est en approche comme l'indique notre édito, les Caritas romandes sont prêtes à soutenir celles et ceux qui risquent le naufrage. ■

EN SUISSE

IPC

INDICE DES PRIX
À LA CONSOMMATION

POUR LE MOIS DE FÉVRIER 2023
UNE INFLATION DE L'IPC DE

3,4%

PAR RAPPORT À FÉVRIER 2022

ET DE

0,7%

PAR RAPPORT À JANVIER 2023

ALIMENTATION
ET BOISSONS +7%

HUILE
D'OLIVE +18%

PÂTES
ALIMENTAIRES +14%

FRUITS ET
LÉGUMES +12%

30 ans

QUE L'INFLATION
N'AVAIT PAS CONNU
PAREILLE AUGMENTATION

IPC par rapport à l'année précédente
1992/1993» 3,3% | 2021/2022» 2,8%

Calculatrice individuelle du renchérissement

Comparez votre situation avec le renchérissement officiel publié et jugez si vous êtes moins ou davantage touchés que la moyenne suisse.



Le renchérissement dans la mire de Monsieur Prix

Propos recueillis par Corinne Jaquéry / photo: Yoshiko Kusano

Stefan Meierhans, le Surveillant des prix en Suisse, voit le poids de l'inflation agir sur les personnes les plus précaires comme une bombe à retardement.

Les plaintes déposées auprès de Monsieur Prix ont explosé l'année dernière. Les consommateurs souffrent. Un bon nombre d'entre eux s'enfoncent dans la précarité, alors que d'autres frôlent la pauvreté. Pour Stefan Meierhans, beaucoup de choses qui devraient être réformées ne le sont pas. Il faut donc motiver les politiques à agir.

Assurance-maladie, loyer, nourriture et charges, tout a augmenté et l'électricité coûtera encore plus cher l'année prochaine. Swissgrid (exploitant du réseau électrique suisse) a annoncé un doublement des tarifs du réseau de transport pour les consommateurs et les entreprises en 2024. Ainsi, sur cette seule composante de la facture d'électricité, un ménage moyen se verra facturer 146 francs par an contre 70 francs actuellement. Monsieur Prix a donc adapté ses priorités au début de l'année 2022 et a placé la surveillance des prix de l'énergie au centre de son travail.

Dans cette période d'inflation et d'augmentation générale des prix, comment votre rôle évolue-t-il? Sur le mandat de fond, c'est-à-dire la surveillance des prix, rien ne change, mais je constate que le nombre de plaintes a plus que doublé en 2022 (+ 60%). Chaque citoyenne ou citoyen qui s'adresse à moi a droit à une réponse. Les points de gravité ont changé en raison des conséquences de la guerre en Ukraine et de l'inflation. L'énergie - électricité, gaz, essence, mazout - est devenue un point central.

Vous êtes un observateur très pointu de la situation économique, comment voyez-vous l'avenir?

Nous ne sommes pas sortis de la crise, mais il faut pondérer un peu l'appréciation de la situation en fonction des pays voisins. Je sais que cela ne paie aucune facture et que ça ne règle aucun achat dans une épicerie, mais quand on compare avec la France,

l'Allemagne ou l'Italie, on constate que la situation y est encore bien pire que la nôtre. En Suisse, le partenariat social entre employeurs et employés a assez bien fonctionné. Des indexations de salaire ont eu lieu en fonction de l'inflation. Malheureusement, cela concerne uniquement les gens qui ont une situation déjà «confortable» et pour qui l'augmentation peut partiellement compenser le renchérissement. Pour les personnes précaires, la situation est très difficile et va rester difficile pour un certain temps. Si le litre de lait augmente de 20 centimes, un nanti ne s'en aperçoit même pas. Pour quelqu'un qui gagne environ 4500 francs par mois, cela a un vrai impact sur le budget familial. Pour une famille qui doit vivre avec un budget en dessous de cette somme, cela a un effet énorme.

Pensez-vous que cette crise va perdurer?

Je crois que les effets de la crise ressemblent à une bombe à retardement: depuis fin mars, outre la hausse de l'assurance-maladie, avec les coûts annexes au loyer (électricité, chauffage), le poids sur le budget pèse davantage. Bientôt, les économies seront épuisées.

Et que pouvez faire pour freiner ces effets?

J'ai fait une recommandation formelle concernant la facture d'électricité. Il y a des possibilités à très court terme d'atténuer la situation. Une facture d'électricité se décompose en 3: 1/3 pour l'énergie, 1/3 pour le réseau qui la transporte chez vous et 1/3 pour les taxes et les émoluments des cantons, communes et de la Confédération. On peut agir sur les prix du réseau et sur les émoluments. Les cantons, communes et la Confédération pourraient les baisser, et même y renoncer pour soulager la population. La ville de Winterthur, 6^e ville de Suisse, a décidé de renoncer à ses taxes en suivant ma recommandation.

Quel autre levier pouvez-vous actionner?

Pour le service public – comme la Poste et les transports publics – j’ai clairement fait savoir que j’attendais de la retenue en matière de prix. Dans ces domaines, il y a de grandes tentations d’augmenter les prix, notamment en raison du renchérissement. En 2021, j’avais conclu avec la Poste un règlement amiable qui fixait des limites de prix pour la plupart des catégories de produits. Ces dispositions sont également en vigueur en 2022 et 2023, de sorte que des augmentations de prix ne sont pas possibles ici. Pour les catégories de produits qui ne sont pas couvertes par ce règlement amiable, la Poste voulait augmenter les prix à partir de janvier 2023. Lors des négociations, j’ai pu obtenir que la Poste y renonce. Malheureusement, la joie a été de courte durée, car une nouvelle demande de la Poste m’est déjà parvenue. La branche des transports publics a également annoncé vouloir augmenter ses prix. J’ai aiguisé mes crayons et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que les clients ne soient pas obligés de payer plus que ce qui est absolument nécessaire.

Concernant la nourriture et les produits de première nécessité, les grands distributeurs semblent avoir augmenté leurs prix plus qu’il n’était nécessaire, qu’en pensez-vous?

Lors de mes discussions avec les dirigeants et les fournisseurs de la grande distribution, je les ai mis face à leurs responsabilités, notamment par rapport aux personnes à petit budget. Je me sens un peu le porte-parole de ces personnes démunies. Soutenir les Épiceries de Caritas en diminuant les prix d’achat fait partie de leur responsabilité civique et civile. Je lance ici un appel à toute la grande distribution: il faut soutenir les actions comme celles de Caritas, suivant en cela le préambule de notre Constitution qui affirme que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres.

Comment faire contenir le budget des consommatrices et consommateurs?

Un autre poste très important me préoccupe également: les primes d’assurance maladie élevées. Dans ce domaine, je suis très présent et je recommande de mettre en œuvre des mesures qui permettent de réaliser des économies parfois importantes sans que la qualité des soins n’en pâtisse. L’année dernière, environ 200 millions de francs ont pu être économisés au profit de l’assurance de base obligatoire grâce à des baisses des tarifs de laboratoire et du dosage de la vitamine D3. En 2021, mes recommandations ont permis d’économiser un montant à trois chiffres en millions. C’est important, mais la vérité est que la croissance des coûts et donc des primes se poursuit. Il est urgent de trouver des solutions systémiques. ■

Pour aller plus loin: www.monsieur-prix.ch

La pauvreté invisible doit être mise en lumière

Après le rachat éclair du Credit Suisse par UBS, soutenu par la Banque Nationale Suisse par une aide en liquidités de 100 milliards de francs aux deux banques, et alors que la Confédération donne une garantie de 9 milliards de francs pour la prise en charge des pertes potentielles de l’UBS, on peut se poser la question d’où est passé l’humain dans tout ça?

Récemment, le Parlement fédéral n’a pas accepté d’indexer la rente des retraité-e-s pour quelques francs seulement. Parmi elles et eux, un nombre conséquent est pauvre ou au seuil de la pauvreté, les femmes étant les plus précarisées. Quant à la jeune génération, les étudiant-e-s notamment, boucler les fins de mois est parfois très compliqué même si elles ou ils accumulent les petits boulots. Et au milieu coule la vie des familles qui doivent se serrer la ceinture pour que les enfants puissent manger correctement ou tout simplement disposer d’un ordinateur devenu indispensable en milieu scolaire.

L’argent éblouissant

Dans notre pays, l’argent est une valeur phare qui éblouit parfois et empêche de voir la réalité des quelque 722 000 personnes vivant dans la pauvreté et les 1,3 million de personnes menacées d’y plonger avec un revenu nettement inférieur à celui de l’ensemble de la population. Sans compter les milliers de personnes qui seront licenciées dans cette faillite bancaire et qui risquent de rejoindre la cohorte des précaires.

Le seuil de pauvreté, après le paiement des charges, est pour une famille de 3963 francs et pour une personne individuelle de 2279 francs par mois. La précarité affecte non seulement les personnes qui vivent sous ce seuil, mais aussi celles qui vivent juste au-dessus, avec le risque de basculer à tout moment. Ce risque de pauvreté connaît une tendance à la hausse depuis 2014, atteignant 15,4% de la population en 2020, soit plus d’une personne sur six. Une vérité qui échappe encore à beaucoup de politiciens et politiciennes de ce pays qui continuent à soutenir les plus riches plutôt que de porter secours aux plus fragiles d’entre nous.

Corinne Jaquiéry
Rédactrice en chef

«La musique est une caresse qui apaise et guérit.»



BIO EXPRESS

1976 Naissance le 27 janvier à Chambéry (Savoie)

1980 Commence le violon et s'applique à jouer *La méditation de Thaïs* de Massenet, le morceau préféré de Léa, sa grand-mère maternelle

1990 Entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

1992 Orchestre des Jeunes de la Communauté européenne, sous la direction de Carlo-Maria Giulini

1996 Fonde les Rencontres artistiques de Bel-Air

1997 Nommé violon solo de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, sous la direction de Claudio Abbado

2005 Commence à jouer le Vicomte de Panette, son mythique violon Guarnerius del Gesù ayant appartenu à Isaac Stern

2013 Crée le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence; enseigne au Conservatoire de Lausanne

2016 Nommé directeur artistique des Sommets musicaux de Gstaad

2020 Publie son autobiographie *Mouvement perpétuel, Une vie en musique* (Flammarion).

2021 Prend la direction de l'Orchestre de chambre de Lausanne

L'humanité de cet artiste international lumineux rayonne partout où il exerce son art de violoniste. Attentif aux autres, il ouvre les portes de la musique aux plus démunis.

«D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours considéré qu'il était important de porter attention aux plus fragiles d'entre nous. C'est ancré en moi depuis longtemps. Je suis né dans une famille chrétienne et ma mère s'engageait beaucoup pour aider les autres. J'ai toujours considéré que la musique devait être partagée et écoutée par tous. C'est bien de le dire, mais c'est encore mieux de le faire. Un des premiers concerts que j'ai organisés dans ma région, à l'âge de 18 ans, était un concert pour les sans-abri. Quand j'ai été nommé chef de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), j'ai souhaité que l'ensemble aille jouer pour les publics dits empêchés. C'est-à-dire dans des endroits comme des EMS, des hôpitaux, des prisons ou pour des associations qui aident les personnes en situation de précarité. Chaque année, des concerts de ce type figurent dans notre programme de saison. C'est important pour moi de les sanctuariser, de les inscrire dans notre action et que cela ne soit pas simplement de la communication. C'est mettre en forme ce que j'ai toujours considéré comme essentiel: la musique doit être pour toutes et tous, quels que soient les générations, les origines, les classes sociales ou les handicaps.

Pour moi, la musique soigne l'âme et le corps. D'ailleurs, en 2005, à peine mon archet avait-il effleuré les cordes du Vicomte de Panette, un Guarnerius del Gesù, que j'ai été saisi d'une sensation de bien-être immense. La sonorité de ce violon de 1737 me parle comme le ferait une voix intérieure. J'ai ressenti ses bienfaits pendant le confinement où j'ai terriblement souffert du dos. J'avais arrêté de jouer. Quand j'ai recommencé,

j'ai eu l'impression que les ondes de la musique me faisaient physiquement du bien. Ce n'est pas pour rien que des machines créent le même type de vibrations pour les grands brûlés. Ce sont des caresses pour l'âme et sur la peau.

La musique de Mozart, Schubert ou Bach touche profondément les êtres humains. C'est rassurant et énergisant en même temps. Quand on joue pour des publics empêchés en prison, dans des institutions ou dans les hôpitaux, les réactions sont incroyables. Comme cette jeune fille qui hurlait d'angoisse depuis des heures et qui s'est arrêtée en m'entendant. J'ai aussi eu l'occasion de jouer pour des enfants cancéreux. Dans ces cas-là, la douleur physique et psychologique est partout. On sent à quel point votre musique fait instantanément du bien. À la fois aux enfants malades, mais aussi énormément à leurs parents et aux aides-soignants. Ce que les mots ne peuvent plus faire pour consoler, la musique y parvient, comme une fenêtre ouverte sur un peu de soleil. J'ai aussi joué dans des maisons de soins palliatifs. Parfois, quelqu'un pour qui on a joué le soir meurt le lendemain, mais elle ou il a été apaisé le temps de nous entendre. Quand on sort de là, nos soucis prennent des proportions minimales. C'est à nous aussi que cela a fait du bien...» ■

À voir: Reportage de l'émission Ramdam lors d'un concert en prison. www.rts.ch/info/culture/12726838-ramdam-se-glisse-dans-les-coulisses-du-concert-en-prison-de-renaud-capucon.html

Pour trouver un instrument et pouvoir jouer gratuitement de la musique: www.oserjouer.ch



Inégalités en Suisse

Texte: Caritas Suisse / Corinne Jaquiéry

L'inégalité sociale augmente en Suisse. Elle est liée à l'extension de la fortune des plus riches, la stagnation des salaires des classes moyennes et pauvres et à l'inflation. L'Almanach social 2023 de Caritas Suisse en analyse les contours.



Qu'est-ce que l'inégalité sociale? En Suisse, une famille avec deux enfants disposant d'un revenu net de 4000 francs par mois se situe exactement au niveau du seuil de pauvreté statistique. L'inflation qui a sévi en 2022 et continue en 2023 fait craindre à cette famille de «perdre l'équilibre». Pour des dizaines de milliers de familles vivant en Suisse, maintenir l'équilibre financier et assumer la responsabilité des enfants signifient qu'elles doivent compter le moindre centime, grignoter leurs réserves et vivre durablement dans l'incertitude. Une inflation de quelques pour-cent et l'augmentation des prix de l'énergie, en automne et hiver 2022-2023 et déjà annoncée pour 2024, font vaciller le budget de beaucoup. Une réalité bien connue – et qui effraie dans notre Suisse prospère. Les années précédentes, la pandémie de Covid-19 avait déjà montré à quel point le problème de la pauvreté est pressant à l'intérieur de nos frontières.

Inégalité sociale et pauvreté sont étroitement liées. Alors que les fortunes se concentrent de plus en plus, notamment par les héritages, les autres à l'équilibre financier précaire perdent vite pied avec l'inflation, la hausse des primes d'assurance-maladie et celle des coûts de l'énergie. Or, une certaine stabilité sociale est indispensable pour faire face aux crises actuelles.

Quelles sont les conséquences d'une telle réalité? Quel est le rapport entre les soucis existentiels matériels des un-e-s et la richesse, notamment l'extrême concentration de la fortune de quelques autres? L'inégalité sociale est-elle exclusivement statistique?

Tout le monde se porterait-il mieux en cas de croissance de l'économie (ménageant les ressources futures)? Où se situent les défis particuliers en Suisse et que révèle un regard sur l'inégalité qui ne s'arrête pas au statut de séjour des personnes concernées ni à la frontière nationale? Quel est le rôle de l'État et des mécanismes de financement de la compensation sociale par le biais des impôts et de la politique sociale? Quel est le rôle dévolu à la politique de l'éducation et de la formation professionnelle? Et où faut-il agir pour réduire les inégalités? Un nouveau modèle de société et une autre conception de la valeur du travail sont-ils nécessaires dans ce contexte? Mieux comprendre les inégalités sociales peut aider à les réduire. L'Almanach social de Caritas Suisse explore la question avec vingt-six autrices et auteurs, expert-e-s dans leur domaine, étaye les tendances avec des chiffres fiables, identifie les problèmes et fournit des réponses.

«Les uns comptent – on compte sur les autres», selon la formule lapidaire du philosophe camerounais Achille Mbembe. Cette dernière s'applique aussi bien à la Suisse qu'à d'autres régions du monde. Pour Peter Lack, directeur de Caritas Suisse, l'une ou l'autre analyse, thèse ou mesure que propose le nouvel Almanach social de Caritas Suisse encouragera le débat, notamment au niveau politique. ■

**Almanach social 2023 –
Inégalités en Suisse.
L'annuaire de Caritas
sur la situation sociale.**

Éd. Caritas, Lucerne, janvier 2023
320 pages / 36 francs.
ISBN 978-3-85592-195-9
www.caritas.ch/shop





Recherche de fonds pour «L'Autre Bain Public»

Le réaménagement des Jeunes-Rives commence ce printemps. Caritas Neuchâtel souhaite y participer en proposant «L'Autre Bain Public», un lieu d'insertion et d'inclusion sociale. Avant cela, il lui faudra réunir les fonds nécessaires.

Textes: Sébastien Winkler

Les Jeunes-Rives, c'est parti!

Tel était le titre du communiqué de presse diffusé par la Ville de Neuchâtel le 25 janvier 2023. Dans ce dernier, nous apprenions que les grands travaux de réaménagement des Jeunes-Rives commenceraient ce printemps avec la démolition du bâtiment et de la place du Douze-Septembre. Une pause permettra au public d'accéder aux rives du lac cet été, puis le chantier reprendra de plus belle afin que la plage soit déjà réaménagée pour l'été 2024.

Branlebas de combat à Caritas Neuchâtel. Le projet de «L'Autre Bain Public» redevenait une réalité pour nous. Prudent face à un environnement très changeant (notamment l'augmentation du prix des matières premières), le comité

de Caritas Neuchâtel déclenchait une phase de recherche de fonds, préalable indispensable avant d'aller de l'avant.

Le projet en un clin d'œil

Dans le cadre du projet de réaménagement des Jeunes-Rives, Caritas Neuchâtel souhaite proposer un sauna sur les bords du lac de Neuchâtel, pour que l'on puisse se baigner toute l'année, et qui serait avant tout un lieu de convivialité ouvert à toutes et tous. Le bâtiment du café-bain sera propriété de la Ville et mis en location.

Un lieu comme «L'Autre Bain Public» est souhaité comme un lieu d'inclusion sociale favorisant la rencontre entre diverses populations. Caritas gère depuis plusieurs années des dis-

positifs assez semblables comportant une dimension sociale, à la fois par des tarifs aussi accessibles que possible et l'occasion d'offrir des emplois pour des personnes en (ré)insertion.

Le projet permettra aux usagers de profiter en toute saison d'une petite restauration et d'un espace consacré au bien-être et à la détente dans un cadre idyllique avec vue sur une crique renaturalisée, sa faune et sa flore lacustres.

Le bain comprend les vestiaires, les sanitaires, un sauna au rez-de-chaussée et un second sauna avec une salle de repos sous les combles. La façade du café-bain, côté crique, proposera un écran type claustra permettant à la fois de mettre l'espace sauna à l'abri des regards et de protéger la faune.¹

¹ <https://www.neuchatelville.ch/fr/sortir-et-decouvrir/nature/parc-des-jeunes-rives/>

Dans le cadre du projet de réaménagement des Jeunes-Rives, Caritas Neuchâtel souhaite proposer un sauna sur les bords du lac de Neuchâtel.

C'est en face de la faculté des lettres et sciences humaines que se trouvera «L'Autre Bain Public».



Objectifs

- Simplicité et convivialité
- Participation citoyenne
- Mixité sociale et générationnelle
- Promotion de la santé
- Insertion sociale et professionnelle
- Respect de l'environnement

L'Espace restauration

Petite restauration à consommer sur place et à l'emporter (plage et parc alentour). À toute heure pendant les heures d'ouverture du café. Produits frais, locaux, de saison, de production artisanale et biologique si possible. Tarifs aussi accessibles que possible.

Convivialité

Organisation d'événements thématiques et de partenariats avec d'autres associations pour animer le café, favoriser la mixité et la fréquentation du lieu.

L'Espace Bains

Deux saunas traditionnels chauffés au feu de bois. Accès direct au lac par un escalier depuis le ponton en bois qui longe le café.

Un ponton en bois, ouvert à toutes et tous, accueillera la terrasse d'un café. À l'entre-saison et en hiver, cette surface extérieure offrira une promenade au public ainsi qu'un accès à l'eau pour les usager·ère·s du sauna.



Un défi financier

Les discussions préalables menées avec la Ville de Neuchâtel prévoient que l'exploitant (Caritas Neuchâtel) prenne en charge une partie du financement initial pour l'aménagement du café-bain. Outre le financement d'une partie de l'aménagement du café, des moyens financiers additionnels doivent être trouvés pour le lancement du lieu.

Toute l'équipe du projet travaille actuellement à la mise sur pied d'une stratégie de recherche de fonds qui devrait nous permettre de trouver les 617 000 fr. nécessaires au lancement du projet.

Caritas a plus d'une fois prouvé sa capacité à gérer ses finances de façon sérieuse et professionnelle, mais ce n'est qu'avec l'appui de la population neuchâteloise et du tissu économique de la région que le projet «L'Autre Bain Public» verra le jour.



Aujourd'hui, nous lançons un appel à votre soutien pour pouvoir financer ce lieu et cette nouvelle activité de Caritas Neuchâtel.

Nous vous remercions de votre soutien, en effectuant un versement au:

CCP de Caritas Neuchâtel, 20-5637-5

IBAN: CH52 0900 0000 2000 5637 5

Mention: «L'Autre Bain Public»

Caritas gère depuis plusieurs années des dispositifs assez semblables comportant une dimension sociale, à la fois par des tarifs aussi accessibles que possible et l'offre d'emplois pour des personnes en (ré)insertion.



L'histoire du projet

C'est de la rencontre entre l'association L'Autre Bain Public et Caritas Neuchâtel qu'est né le projet.

Situé au cœur des Jeunes-Rives à Neuchâtel, le projet de L'Autre Bain Public fait partie intégrante du réaménagement des Jeunes-Rives.

L'Association L'Autre Bain Public

L'Association L'Autre Bain Public est née en 2009, fondée par 3 amies. L'idée initiale était de proposer un sauna sur les bords du lac de Neuchâtel, pour que l'on puisse se baigner toute l'année. Mais l'idée va au-delà: dès le départ, l'envie est aussi de développer un lieu qui soit empreint d'une certaine «philosophie».

En 2017, Caritas Neuchâtel rejoint le projet. La dimension sociale s'en trouve renforcée. Un lieu comme L'Autre Bain Public est souhaité comme un lieu d'inclusion sociale favorisant la rencontre entre diverses populations.

Différentes visites ont inspiré les initiateurs du projet. Les Bains des Pâquis à Genève mais aussi le Fischmarkt à Hambourg. Celui-ci n'est pas un bain mais un lieu emblématique de la ville, où se retrouve à toute heure une foule très mixte autour d'activités diverses: marchands, clients, noctambules, étudiants, familles, personnes seules, locaux, immigrés et étrangers... Ce qui nous marque à nouveau c'est cette idée de «brassage culturel et social», de mixité réelle et bien vécue.

Nous visitons d'autres lieux encore, le Seebad Enge à Zürich, le Lorrainebad à Berne, les saunas au bord du lac qui se développent en nombre actuellement ou encore la buvette de la Pointe du Grain.



Ces lieux ont tous en commun d'être simples, chaleureux et accueillants, nous nous y sentons à l'aise. Autant d'adjectifs que nous souhaitons avec sincérité pouvoir aussi appliquer à L'Autre Bain Public. Pourvu que l'alchimie prenne et que notre public ressente ce que nous avons nous-mêmes ressenti à maints endroits.

La question a parfois été posée de la motivation de Caritas à lancer un tel projet. La réponse est simple lorsqu'on fait référence aux objectifs qui sont tous en concordance avec la mission et les objectifs de Caritas. Avec les épiceries, La Toque Rouge et L'Espace des Solidarités, Caritas gère depuis plusieurs années des dispositifs assez semblables comportant à la fois une dimension sociale et une dimension commerciale. ■





Sous l'égide de Yousafzai Malala¹

Caritas Neuchâtel a développé plusieurs prestations dans le domaine de la migration, notamment dans le secteur de la petite enfance et de la parentalité avec des formations et une toute nouvelle halte-garderie.

Nous avons développé ces dernières années plusieurs prestations dans le domaine de la migration ayant trait à la petite enfance et à la parentalité. Notre objectif est d'offrir des structures pour permettre aux enfants de 6 mois à 4 ans du domaine de l'asile de se familiariser avec la vie collective ainsi qu'avec le français avant d'entrer à l'école. Elles permettent également de former et de développer les compétences et les ressources des réfugiés dans le domaine de la petite enfance et de la parentalité.

Nous proposons une **formation initiale** pratique à l'attention des personnes du domaine de l'asile. La formation comporte huit modules d'une demi-journée, animée par des professionnels afin d'aborder les principaux thèmes liés à la petite enfance. Elle s'adresse aux personnes réfugiées souhaitant s'investir et acquérir des connaissances et des compétences, que cela soit dans l'optique de développer un projet professionnel ou par rapport à sa propre parentalité.

¹ Malala Yousafzai est une militante pakistanaise des droits des femmes, née le 12 juillet 1997. Elle s'est opposée aux mouvances islamiques qui tentaient d'interdire la scolarisation des filles.

Les personnes ayant suivi la formation initiale se retrouvent ensuite régulièrement pour participer à des **formations continues** pour développer des compétences et des connaissances spécifiques, mais également à des **groupes d'échanges** permettant de partager ses expériences.

ESPACE Enfants est une structure permettant de garder les enfants des migrants apprenant le français sur les sites de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds du projet ESPACE développé par le Canton de Neuchâtel. Ces structures permettent d'accueillir une trentaine d'enfants en permanence avec un encadrement composé de cinq professionnelles du domaine de la petite enfance accompagnées par des migrants et des migrantes dans le cadre de contrat d'insertion sociale et professionnelle.

Après une période d'insertion à ESPACE Enfants de six mois à une année, nos coordinatrices accompagnent les personnes souhaitant développer un **projet professionnel** dans le domaine de la petite enfance en proposant des contrats d'insertion dans des structures d'accueil, des structures parascolaires, mais également dans des structures comme EPER-Espace Parents ou RECIF. Nous proposons également des gardes individuelles débouchant sur des emplois dans le cadre de l'Accueil familial de jour ou sous forme de contrat Tac Neuchâtel – Travail au clair.

Afin de compléter notre dispositif, nous avons entrepris des démarches pour faire reconnaître ESPACE Enfants comme lieu de formation afin de pouvoir proposer des contrats d'apprentissage.

En fonction des besoins observés dans le cadre de nos activités et afin de développer notre action en lien avec la parentalité, nous mettons en place un projet-pilote de **soutien à la parentalité** en partenariat avec le centre de psychomotricité du canton de Neuchâtel.

Module et thématique de formation initiale:

- Introduction à la formation initiale et perspectives
- Alimentation et mouvement
- Des limites pour mieux grandir
- Enfants et interculturalité
- Grandir en jouant
- Protection et conséquences de la séparation pour l'enfant et ses parents
- Le cadre légal en matière de garde à domicile
- Évaluation de la formation et suite du projet

« Notre objectif est d'offrir des structures pour permettre aux enfants de 6 mois à 4 ans du domaine de l'asile de se familiariser avec la vie collective ainsi qu'avec le français... »

Une nouvelle halte-garderie «Petite Enfance et Parentalité»

Le 15 mars 2023, nous avons ouvert une nouvelle halte-garderie d'un genre particulier dans le cadre de notre activité «Petite Enfance et Parentalité». Sur la base d'un mandat confié par le Service de la cohésion multiculturelle de l'État de Neuchâtel, nous avons engagé trois personnes réfugiées à 20% pour garder une petite dizaine d'enfants pendant que leurs parents sont en cours de français.

Une éducatrice de la petite enfance de notre équipe d'ESPACE Enfants coordonne ce projet qui donne l'opportunité d'exercer une première activité salariée en Suisse à des femmes réfugiées ayant suivi notre formation Malala et de travailler sur la base d'un contrat d'insertion socioprofessionnelle à ESPACE Enfants ou dans d'autres haltes-garderies partenaires.

Nous nous réjouissons de pouvoir mettre en place ce projet novateur qui est un pas vers une logique d'activation de l'aide sociale.

Des visages sur notre action



La Toque Rouge

Yolande Liechti

Collaboratrice administrative

C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli Yolande qui fonctionne depuis le 20 septembre 2022 comme collaboratrice à l'administration de La Toque Rouge. Cette habitante de Peseux, mère de trois filles, travaille à 50%, tous les après-midis pour notre service de livraison de repas. Yolande n'en est pas à son coup d'essai en ce qui concerne les associations locales, car elle partage son temps de travail avec un 50% comme cogérante de l'association «Un Jour Sans Faim». Pour rappel, l'association «Un Jour Sans Faim» distribue les invendus de grandes surfaces aux personnes dans le besoin.

Après un apprentissage d'employée de commerce à la commune de St-Imier et des expériences aussi diverses que la caisse de chômage UNIA ou la création d'un site internet puis d'un magasin de puériculture, Yolande nous apporte un soutien administratif efficace et bienvenu.

«Je suis arrivée à La Toque Rouge dans un contexte difficile et chamboulé, mais j'ai réussi à m'organiser et à faire en sorte que tout roule à l'administration de La Toque Rouge. Je suis très contente de mon job, cela roule bien, tant au niveau administratif que dans mes contacts avec les collègues.»



Entreprise sociale d'insertion

Pascal Feller | Gérant de l'épicerie de La Chaux-de-Fonds

Dans les Épiceries Caritas, vous trouvez les mêmes produits que dans le commerce ordinaire, mais vendus 30% à 50% moins cher. Chaque épicerie fonctionne avec un gérant, collaborateur de Caritas, et avec une équipe de personnes en contrat d'insertion sociale et professionnelle (ISP). À La Chaux-de-Fonds, c'est Pascal qui chapeaute tout ce petit monde.

Cet habitant de Chambrélien de 43 ans est au bénéfice d'une formation d'ingénieur agronome. Il a d'abord roulé sa bosse en Amérique du Sud, notamment au Mexique et au Brésil, où il aidait les paysans locaux à mettre sur pied une agriculture biologique et respectueuse de l'environnement. Gérant de l'épicerie de La Chaux-de-Fonds depuis septembre 2021, Pascal a la responsabilité de ce lieu dont les trois aspects sont:

1. L'accompagnement de personnes en contrat d'insertion sociale et professionnelle (ISP).
2. L'aide à la population en situation de pauvreté grâce aux produits moins chers que dans les autres commerces.
3. Et finalement, la gestion de l'épicerie comme un autre magasin de proximité.

«Une épicerie comme une autre? Certainement pas! Notre objectif, c'est que nos meilleurs éléments nous quittent, parce qu'ils ont retrouvé un emploi. Si la gestion est aussi rigoureuse que dans le privé, les finalités ne sont pas les mêmes.» Les épiceries sont des outils d'insertion au service de personnes en situation de pauvreté.



Migration

Muriel Pematsang

Assistante sociale

Depuis le 17 février, les réfugiés qui côtoient notre Service migration peuvent croiser un nouveau visage. Celui de Muriel Pematsang. Cette résidente de Neuchâtel qui est mère de deux enfants a travaillé plusieurs années au CSP dans le cadre du programme «Échelle» qui vise à l'insertion socioprofessionnelle de personnes issues de la migration.

Au bénéfice d'une licence en ethnologie de l'Université de Neuchâtel, Muriel partage son activité professionnelle entre Caritas à 50% et de la recherche documentaire à 40% pour le compte de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse Romande et du Tessin. (CIIP).

À Caritas Neuchâtel, Muriel a pour tâche la gestion de dossiers d'aide sociale des réfugiés résidant dans le canton de Neuchâtel et au bénéfice du statut de réfugié, donc d'un permis de séjour. Muriel est venue prêter main-forte à toute l'équipe des AS Migration dans une période très chargée en matière de dossiers. Son contrat à durée déterminée (CDD) devrait s'arrêter à la fin de l'année, mais l'évolution très volatile du contexte actuel modifiera peut-être cette planification.

«C'est encore un peu tôt pour parler de mon expérience à Caritas, mais je me réjouis d'accomplir la mission qui m'est donnée. J'avais envie de travailler à Caritas, car je trouve que les projets qui y sont proposés correspondent toujours à un besoin important sur le terrain. De plus, la démarche Mandela qui vise à mettre en place une organisation de la gouvernance distribuée m'intéresse fortement, et cela me motive.»

Appels à votre soutien

Caritas Neuchâtel compte sur vous pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté. Mentionnez le numéro de l'appel que vous souhaitez soutenir sur votre bulletin de versement, et votre don sera intégralement versé à la situation présentée. Afin de réunir ces sommes, chaque don, quel que soit son montant, est important!

Appel n°103

Madame M., aidée par la SAVI (service d'aide aux victimes), a quitté son mari en janvier 2021. Ce dernier lui avait caché des dettes qu'ils partageaient du fait de leur mariage. Pas facile de joindre les deux bouts pour Madame M., qui subit une saisie sur son revenu. Avec les factures qui s'accumulent, Madame a pris un mois de retard sur le paiement de ses primes d'assurance-maladie pour un montant de **485 fr.** Votre soutien pour le paiement de cette somme la soulagerait énormément.

Appel n°104

Madame B. a enchaîné les imprévus ces derniers mois, ce qui lui a rendu la vie difficile. Madame B. a tout fait pour maintenir son activité professionnelle d'indépendante mais, à court d'énergie, elle n'a pu éviter le burn-out. L'arrêt maladie qui s'est ensuivi ainsi que la perte de revenu n'ont pas eu raison du courage de cette personne qui a décidé d'arrêter son activité d'indépendante pour postuler activement et obtenir un travail rapidement. Elle arrivera à s'en sortir, mais quelques factures doivent être honorées pour éviter des désagréments. Nous vous demandons ainsi une aide financière pour un montant de **715 fr.** afin d'aider cette maman célibataire.

Appel n°105

Après deux années à l'aide sociale et un divorce, Monsieur R. a trouvé un travail à 100%. Malheureusement, son salaire ne suffit pas pour les imprévus tels qu'une intervention d'urgence chez le dentiste et l'achat de médicaments. Monsieur R. a déjà payé les médicaments et une partie de la facture du dentiste, mais n'arrivera pas à honorer le solde de **450 fr.** dans les temps. Votre aide pour ce montant serait la bienvenue.

Appel n°106

Madame R. est une maman célibataire qui s'est malheureusement retrouvée en arrêt maladie depuis quelques mois. Son salaire, qui a diminué de 20%, est parfois insuffisant pour payer les factures courantes et les frais médicaux qui pèsent énormément sur son budget. Pour lui éviter des poursuites qu'elle ne pourrait affronter actuellement, votre aide de **350 fr.** lui serait d'un grand secours.

Les appels précédents ont permis de récolter les montants suivants:

Appel n°99:	570 fr.	Montant sollicité:	500 fr.
Appel n°100:	270 fr.	Montant sollicité:	463 fr.
Appel n°101:	590 fr.	Montant sollicité:	500 fr.
Appel n°102:	50 fr.	Montant sollicité:	537 fr.

Un don quel que soit son montant nous permet de continuer de soutenir des personnes ou des familles en difficulté. En utilisant le nouveau bulletin de versement QRcode avec la mention «Appels à votre soutien» vous contribuez à aider les personnes ou familles dont la situation est présentée ici.

Lorsque votre générosité permet de dépasser notre demande, nous versons l'argent en faveur d'un bénéficiaire dans une situation et pour des besoins similaires.

Nous vous remercions de votre soutien et de votre générosité.

ADRESSES

Administration et Migration

Rue du Vieux-Châtel 4 / Case postale 209
2002 Neuchâtel 2

Tél. 032 886 80 70

caritas.neuchatel@ne.ch

Horaires de la réception

Lundi à vendredi: 9 h - 12 h 30

Horaires des permanences - Migration

Mardi: 9 h - 12 h

Espace des Montagnes

Rue du Collège 21 / 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 886 80 60

caritas.neuchatel@ne.ch

Horaires de l'accueil

Lundi: 14 h - 17 h

Epiceries

Epicierie - La Chaux-de-Fonds

Rue du Collège 13 / 2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 964 12 70

caritas.epiceriecdf@ne.ch

Epicierie - Neuchâtel

Avenue de la Gare 39 / 2000 Neuchâtel

Tél. 032 721 28 87

caritas.epiceriene@ne.ch

Horaires des Epiceries

Lundi: 14 h - 18 h

Mardi à vendredi: 8 h 30 - 12 h et 14 h - 18 h

Samedi: 8 h 30 - 12 h

Le Vestiaire

Rue des Terreaux 5 / 2000 Neuchâtel

032 725 54 00

Horaires d'ouverture

Mardi à vendredi: 9 h - 12 h et 14 h - 17 h 30

Samedi: 10 h - 16 h non-stop

Espace des Solidarités / La Toque Rouge

Rue Louis-Favre 1 / 2000 Neuchâtel

Tél. 032 721 11 16

eds@ne.ch

Horaires du lieu d'accueil

Lundi au vendredi: 9 h 30 - 14 h

www.latoquerouge.ch

www.caritas-neuchatel.ch

AGENDA

Formations courtes pour les proches aidants

► **Jeudi 8 juin 2023**
de 18h30 à 21h30

Se ressourcer, accompagner dans la durée

Sur inscription au 032 886 80 70
ou severine.sooriah@ne.ch

MERCI DE VOS DONNÉS!

IBAN CH52 0900 0000 2000 5637 5

CARITAS Neuchâtel

Chaque année à la fin du mois d'octobre, Caritas Neuchâtel organise son désormais célèbre repas de soutien.

La prochaine édition du repas de soutien est fixée au vendredi 27 octobre 2023.

Réservez cette date!

Plus d'infos et inscriptions:

www.caritas-neuchatel.ch/repas-de-soutien